

SIDO 2025 : SALON DE LA GUERRE, DE LA BARBARIE NUMÉRIQUE ET DE LA DESTRUCTION DE LA PLANÈTE

Pourquoi nous nous opposons au SIDO et à son monde ?

Pourquoi chahuter une fois de plus ce salon professionnel qui semble ne vouloir que le bien numérique des entreprises comme de la société ? Et même des salariés (augmentés et cobotisés forcément). En plus le SIDO se veut exemplaire du point de vue écologique : réduction de son impact carbone, LED partout, cuisine responsable, compostage des déchets... Rappelons qu'il s'agit pour la plupart d'obligations légales. Le problème c'est que derrière ce vernis, le SIDO et ses joyeux entrepreneurs du numérique trempent dans des eaux troubles et meurtrières.

Une collusion permanente entre le civil et le militaro-sécuritaire

Au SIDO, cette collusion est parfaitement documentée. En 2025 comme les autres années, plus de 40 % des exposants ont des liens avec le militaro-sécuritaire : CEA, Algosecure, Coboteam, Innudura, Minalogic, Région AuRA...

Cette même Région vient de signer en juin 2025 une convention avec le Ministère des armées et prévoit 200 millions d'€ pour réarmer la France en finançant les criminelles industries de guerre locales tandis qu'elle sabre dans le social, la culture, l'éducation, l'agriculture et l'environnement.

Conscient qu'il s'agit d'un sujet sensible, le salon cherche plutôt à masquer cette réalité dans une atmosphère feutrée et cool... Mais chaque année les échanges avec certains visiteurs critiques montrent que dans cette industrie, personne n'est dupe et que les liens entre le civil et le militaire sont permanents. Et profitables.

En Ukraine comme en Palestine, STMicro et Nicomatic assassinent !

STMicroelectronics reste l'éternelle « premium sponsor » du salon malgré les nombreuses casseroles (connectées) qu'elle traîne.

STM fabrique et exporte des puces civiles et militaires. Elles ont été vendues clandestinement (pour 114 millions de \$ en 2023) à la Russie et utilisées dans les missiles russes en Ukraine. STM exporte aussi en Israël pour fabriquer des drones militaires (via Semiconductor devices). Elle sert aussi d'incubateur pour les start-ups militaires locales et utilise les technologies infra-rouge d'origine militaire (Rafael) pour équiper des voitures électriques en Europe.

Nicomatic : vente illégale de composants à la Russie sous embargo, vente entre 2022 et 2025 de milliers de connecteurs pour l'industrie militaire israélienne (Elimec, Elbit, IAI, Rafael). Elle « *se servirait aussi de l'État hébreu comme centre d'innovation et pour placer ses composants en amont du développement d'un produit* » (source Observatoire des armements).

En faisant la promotion de ces entreprises et d'autres, le SIDO est donc indirectement impliqué dans nombre de conflits !

« I. A. Qu'à, Faut Qu'on ! »

Tout doit passer à la moulinette de l'IA qui est la réponse à tout pour tout rationaliser et améliorer car les humains sont faillibles. L'IA doit donc s'incruster partout : santé, justice, alimentation, médecine, la Justice, la Poste et... France Travail. France Travail, où les effets sont déjà désastreux avec le déploiement de chatGPT : déshumanisation et intensification du travail, perte d'autonomie totale, enregistrement de tous les entretiens pour « améliorer » l'IA et surtout pour supprimer des postes à tout va. C'est ce que préconise le rapport CAP 2022 visant à diminuer de 3 points, la part du PIB consacrée aux services publics.

Nicomatic (encore !) intervient au SIDO pour vanter son entreprise « *immergeant nos collaborateurs dans un environnement sécurisé et personnalisé, assistés en continu par un agent virtuel* ». Derrière ce blabla il n'y a qu'une réalité concrète : augmenter l'intensité du travail, presser le salarié-citron jusqu'à l'écorce et supprimer des postes. L'étude américaine de Stanford « *Canaries in the Coal Mine ? ...* » d'août 2025, montre que les jeunes salariés américains débutants sont les premières victimes de l'IA dans l'informatique et les services (baisse de 13 % en 3 ans !). En France, des secteurs entiers comme la traduction sont ubérisés et disparaissent dans l'indifférence générale.

Selon l'ADEME, cette galopade numérique consommera à terme jusqu'à 51 % de l'électricité mondiale malgré la fable des IA « frugales » et du numérique « sobre ».

La « transition numérique » et « énergétique » n'a jamais été écologique !

L'extension de l'usine de STM (encore eux) à Crolles est activement contestée sur le terrain par le collectif StopMicro qui lutte à la fois contre l'accaparement de l'eau et des terres, les pollutions multiples (acides, phosphore, PFAS) provoquées par STM et la numérisation à marche forcée imposée par l'industrie des puces et l'État à toute la société.

L'industrie de la microélectronique et du numérique, pour lesquelles le SIDO fait office de méga vitrine, se trouve au centre du crime écologique, social et économique qu'est l'extractivisme.

Plus on numérise la société et plus il faut extraire de minerais (cuivre, or, étain, coltan, lithium, cobalt, tungstène...) en ravageant des pays entiers, en exploitant populations et richesses locales et en répandant guerres et massacres pour posséder les « minerais de sang » : RD Congo et ses millions de morts, Soudan, Sénégal... Et la France au nom de l'illusoire « souveraineté nationale » fleurissent des projets ravageurs pour l'environnement : lithium à Échassières, tungstène à Salau, quartz à Lempzours...

Le green-washing au secours du SIDO

Suite à nos précédentes actions, les organisateurs se sont mis au green washing avec la complicité de la Métropole « écolo » de Lyon. Celle-ci est ainsi partenaire de « Impact by SIDO » pour des technologies soit-disant plus « responsables », mais surtout PLUS « profitables ». l'ADEME participe aussi à cette farce sinistre en intervenant sur les minerais critiques, la sobriété et les prisons numériques et sécuritaires que sont les Smart Cities.

Fabriquer et vendre la guerre intérieure

Dans un monde en crise globale (économique, écologique, sociale...) l'État utilise et attise les peurs pour justifier toujours plus de dispositifs sécuritaires et répressifs.

Et le complexe militaro-industriel fournit : caméras dans l'espace public, vidéo-surveillance algorithmique (VSA), reconnaissance faciale, cyber-surveillance, espionnage... Depuis 2024, la loi Houlié permet le fichage et le contrôle pour tout soupçon d'ingérence étrangère et autorise dans ce cadre, la surveillance algorithmique. Au niveau local, le parc de caméras lyonnais vient de s'enrichir de nouvelles caméras, Oullins a inauguré fin 2024 une caméra parlante pour réprimander les passant.es séditionnaires et à l'entrée du Lycée Mérieux dans le 7^{ème} arr. de Lyon a été installé un scanner illégal pour contrôler les élèves.

Ne pas se laisser berner et ne pas laisser faire

Des événements autour de l'« IA frugale », l'éthique, la traçabilité des minerais et autres tentatives se multiplient donc pour nous faire croire que l'avenir de l'écologie et la survie du monde résident dans la tech du numérique.

De notre côté, nous pensons que cette industrie, ses patrons et le techno-solutionnisme qui leur sert de boussole sont en grande partie responsables de la crise écologique, sociale et guerrière que nous connaissons actuellement et certainement pas la solution.

De tout cela et d'autres choses résulte notre refus du SIDO, de l'industrie du numérique et du monde qu'ils veulent nous imposer. Un monde de contrôle permanent, d'automatisation à outrance et d'exploitation féroce grâce à l'IA, la robotique, l'« internet des objets » et autres joyeusetés, afin de nourrir la méga-machine capitaliste par la guerre, la destruction de la nature, la déshumanisation et l'oppression généralisées.

Stop au pognon de dingue versé à l'industrie du numérique et du techno-sécuritaire !

**Stop à la société du tout numérique qui alimente les guerres,
le contrôle social et détruit la planète !**

SIDO, salon du totalitarisme numérique, y a plus d'eau, ferme le robinet !

Sortons du techno-solutionnisme !

Écran Total Lyon, Stop 5G Lyon, Groupe Grothendieck (Grenoble), Coordination Régionale Anti Armements et Militarisme, Fédération Anarchiste Lyon, Stop Micro (Grenoble), Technopolice Lyon, Stop Arming Israël Lyon